

# Au projet de la Grande Bastide, Velleron dit "Laisse Béton"!

Alors que quelques travaux ont repris, le bras de fer se poursuit à propos de la création, dans une zone naturelle de sept hectares, d'un ensemble immobilier de 200 habitations

**L**a mobilisation contre le projet de la Grande Bastide, ça vaut bien une chanson. Et même deux. C'est ainsi qu'a débuté la nouvelle manifestation organisée hier à l'initiative de la municipalité de Velleron et du collectif les Colibris noirs, mobilisés depuis plusieurs mois contre le projet. La visite de Renaud, venu en voisin de L'Isle-sur-la-Sorgue il y a quelques semaines, et de quelques autres personnalités, a inspiré une reprise bien sentie de "Laisse Béton", un des tubes du gouailleux parisien tombé amoureux du Vaucluse. Avant un "Blues de la Zad" tout aussi réussi.

Reste que, si on a souri à l'écoute de Christian et Freddie, animateurs-musiciens du jour, l'affaire est sérieuse. Elle serait même, selon les termes de Philippe Armengol, le maire, synonyme de "faillite écologique et économique pour le village." Il a rappelé les éléments que nous avons publiés cette semaine (notre édition du jeudi 16 décembre). À savoir que l'afflux, sur une période de deux ans maximum, de 500 à 600 nouveaux habitants n'a pas du tout été anticipé en termes d'infrastructures. Et que, si cela se produisait, la facture des travaux nécessaires (voiries, réseaux, écoles, crèche...) serait de l'ordre de 7 millions d'euros pour la commune. Insurmontable pour un village comme Velleron sans une forte augmentation des impôts.

## "Ils veulent passer en force"

Alors, la lutte continue. Hier encore, ils étaient environ 400 devant la mairie, preuve que la mobilisation ne faiblit pas. Quelques jours avant ce rassemblement, des travaux de terrassement, interrompus depuis un mois et une injonction préfectorale à refaire une étude d'impact, ont repris. Un timing qui ne doit rien au hasard. Dans ce



Les Velleronnais et leur maire, Philippe Armengol (en bas), restent mobilisés contre le projet.

/PHOTOS BRUNO SOUILLARD

dossier, le promoteur, à savoir les "Domaines de l'opéra", estime avoir fait ce qu'il fallait en termes réglementaires (notre édition du 16 décembre). Ce n'est pas l'avis du maire: "Ils veulent passer en force et se sentent au-dessus des lois", dit-il à l'encontre des promoteurs. L'affaire est même arrivée au Sénat, par le biais du sénateur des Bouches-du-Rhône, Guy Benarroche, qui a interpellé la ministre Barbara Pompili.

Le problème, c'est que les autorisations ont, voilà deux ans, bel et bien été délivrées, sur la base du code de l'urbanisme. "Mais, aujourd'hui, c'est le code

de l'environnement qui prévaut", précise le maire. Reste qu'une loi ne saurait être rétroactive. Reste aussi une question, dans toutes les têtes: comment ce dossier visiblement trop gros pour ce village a-t-il pu être validé en l'état?

Le bras de fer se poursuit, donc, et laisse à penser que le premier qui cédera aura perdu. Les Velleronnais n'y songent pas une seule seconde. La formule de Philippe Armengol, s'inspirant d'un proverbe mexicain, le résume bien: "Ils voulaient nous enterrer, mais ils ne savaient pas que nous étions des graines".

Nicolas LAVERGNE

## SOUTIENS

Outre celui du sénateur Guy Benarroche (lire ci-contre) et de plusieurs personnalités, la mairie et le collectif ont reçu le soutien d'Europe Écologie Les Verts, par le biais de Serge Marolleau, porte-parole en Vaucluse. Jacqueline Bouyac, présidente du Parc naturel régional du Ventoux, a également apporté sa voix contre le projet. D'autant plus qu'une partie du village de Velleron, dont cette Grand Bastide, est incluse dans le périmètre du parc.

